

Les grandes périodes de l'histoire d'Israël (1^{re} partie) de l'Exode à l'Exil

Feuillelet n°4
Préparé par Daniel LaLiberté,
bibliste et animateur régional,
région pastorale Charlevoix-Orléans

Vous connaissez déjà la genèse des écrits bibliques et les ouvrages qui en font partie. Pour y accéder, vous avez grand intérêt à connaître l'histoire du Peuple de Dieu. L'Alliance en est le fil conducteur, bien sûr, mais plusieurs éléments du « credo » d'Israël se modifient au cours des siècles. Mettre tout l'Ancien Testament dans le même panier serait un piège. Le contexte de rédaction (époque, culture, destinataires, etc.) éclaire le sens d'un passage et aide à comprendre ce que les auteurs ont à nous dire sur l'Alliance entre Dieu et l'humanité.



Ils fuient l'Égypte

Au XIII^e siècle, des Hébreux s'enfuient de l'Égypte où ils vivaient dans des conditions misérables. Le récit biblique attribue la réussite de cette délicate entreprise à un Dieu dont ils ignorent le nom. Moïse, après un séjour au désert, sera chargé de leur révéler. Puisqu'ils ne l'ont pas invoqué, les Hébreux perçoivent l'intervention de ce Dieu comme pure gratuité. Venait ainsi de naître, dans l'histoire du monde, la foi en un Dieu d'amour !

Sous la gouverne de Moïse, ces tribus en fuite scelleront un pacte, une Alliance avec Yahvé. L'essentiel de l'entente réside dans l'amour du prochain comme preuve de l'amour de Dieu plutôt que dans le culte, dans les sacrifices, ce qui est inhabituel dans le contexte religieux de l'époque. Tel est l'esprit des célèbres « 10 commandements ». Après quelques batailles, les fugitifs parviendront à s'installer sur le territoire de la Palestine et à convaincre les tribus voisines de se joindre à cette Alliance. Naîtra alors, de cet amalgame de tribus, quelque part entre 1200 et 1100 av. J.-C., le peuple qu'on appellera « Israël ».



Un premier roi

(1200-1000 av. J.-C.)

Nos esclaves d'hier ont atteint la « Terre Promise ». On sait que leur installation, progressive, s'accompagne d'ententes entre les différents clans autochtones. L'évolution de ces relations conduit, vers 1100 av. J.-C., à la formation de deux groupes principaux, l'un habitant le nord, l'autre, le sud du territoire. Mais des clans ennemis entourent ces deux « peuples frères » qui ont à prendre les armes pour se défendre. Se lève alors un héros, appelé « juge », qui conduit les troupes à la victoire puis réintègre son coin de pays. Mais la menace devient plus fréquente, particulièrement de la part des Philistins. Le roi (un nouveau « poste ») remplace le juge. Le premier monarque, Saül, est en fait un « juge permanent ». Son pouvoir dépasse de peu celui du chef des troupes. Et Saül ne règne que sur une partie du pays. Un jeune guerrier venu du sud, David, lui succède. Il accède à la fonction royale vers l'an 1000 avant Jésus-Christ.



...2000

500

10

10

500

2000...

AVANT Jésus-Christ

APRÈS Jésus-Christ

Compter à rebours...

Les années qui précèdent la date autrefois reconnue comme celle de la naissance de Jésus se comptent « à rebours ». Autrement dit, plus leur nombre est élevé, plus on s'éloigne dans le temps (ex. : l'année 1800 av. J.-C. est plus ancienne que l'année 1500 av. J.-C.).

Corinth Athènes Laodicée

Ils deviennent un peuple

(1000 - 933 av. J.-C.)

Accepté comme roi par les deux groupes principaux, David les unifie pour ainsi dire en un seul peuple. Il s'empare d'une ville neutre à la frontière entre les deux clans et en fait sa capitale, Jérusalem. Il y installe la célèbre Arche d'Alliance. La ville devient le sanctuaire principal du pays.

David instaure toutes les institutions dignes d'un vrai peuple de l'époque : un gouvernement, des lois et un système judiciaire, une religion nationale, des archives. C'est l'époque où apparaissent les premiers documents écrits d'Israël, dont une histoire nationale. La première ébauche du célèbre récit du Jardin d'Éden serait aussi de cette époque. La tradition attribue plusieurs psaumes à David. Il est bien possible que certains d'entre eux viennent, sinon de son génie personnel, du moins de cette époque.

Après David

Le fils de David, Salomon, lui succède et consolide la monarchie. Il érige le palais royal, quelques forteresses et le premier temple de Jérusalem. Malgré sa réputation de grande sagesse, ce roi commet quelques bourdes, provoquant des tensions entre le groupe du nord (Israël) et celui du sud (Juda). À sa mort, le royaume se divise en deux.

Des milliers d'esclaves hébreux?

Le célèbre film *Les dix commandements* a marqué l'imaginaire de bien des gens. On y voit une longue colonne d'esclaves hébreux prendre la route. Dans leur fuite, ils passent entre deux murs d'eau, alors que leurs poursuivants égyptiens périront noyés. Si ce film respecte en général les récits de l'*Exode*, la réalité fut sans doute moins spectaculaire. Un petit groupe de ces esclaves hébreux bénéficie vraisemblablement de circonstances favorables (peut-être une épidémie) pour quitter le pays à la sauvette. Ils se fauillent parmi d'autres nomades autorisés à partir. En tout cas, rien qui n'ait mérité d'être consigné dans les annales égyptiennes, par ailleurs si abondantes...

Les royaumes séparés

(933-587 av. J.-C.)

Désormais les royaumes de Juda et d'Israël évoluent séparément. Parfois alliés, parfois ennemis, ils se distinguent par leur situation géographique et sociologique. Au nord, avec de bonnes conditions de fertilité, Israël prospère. Mais où il y a des riches, il y a aussi des pauvres... De plus, des voies de circulation plus fréquentées et la richesse du sol favorisent les échanges commerciaux. Le nord du pays est donc exposé aux cultures voisines et à leurs traditions religieuses.

Quelques prophètes, Élie, Amos, Osée vont s'élever soit contre les injustices sociales, soit contre les infidélités commises envers Yahvé.

À l'opposé Juda, au sud, sur une terre aride, doit s'accommoder d'une économie plus modeste, ce qui entraîne une façon de vivre davantage marquée par la solidarité.

Le Royaume du nord s'effondre

La situation enviable du Royaume du nord entraînera sa perte. En 722 av. J.-C., des conquérants assyriens saccagent le pays et déportent l'élite. Ils installent sur ce territoire des populations d'autres pays conquis. Les nouveaux venus adoptent un culte à Yahvé un peu étrange. Les gens du sud finiront par appeler ces immigrés les « Samaritains ».

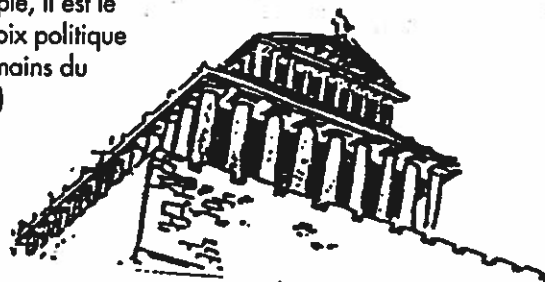
Le Royaume du sud a pu éviter l'invasion des Assyriens, mais non leur domination. Les successeurs de David sont asservis au conquérant, et les dieux mésopotamiens côtoient Yahvé dans le temple de Jérusalem. Un grand prophète, Isaïe, domine cette période tourmentée.

L'espoir, puis l'anéantissement...

Vers 620 av. J.-C., le roi Josias monte sur le trône. À la faveur du déclin assyrien, il ose rétablir l'autonomie nationale dans le Royaume de Juda. Il purge le temple de ses idoles; par la conquête du nord, il restaure l'ancien royaume de David; il procède à une réforme politique, sociale et religieuse. Sur la base de vieux écrits, découverts à l'occasion d'un ménage que le roi ordonne pour purifier le temple, il proclame la « nouvelle charte » de ce pays dont l'essentiel se retrouve dans le Deutéronome. Aux yeux du peuple, il est le plus grand roi après David; il règne « selon le cœur de Dieu ». Mais un choix politique douteux l'entraîne en 609 av. J.-C. dans une bataille où il perd la vie aux mains du pharaon égyptien. Sa mort suscite un profond désarroi : Dieu a-t-il (encore) abandonné son roi et son peuple?

La domination égyptienne sera de courte durée. Un nouvel envahisseur venu de Mésopotamie, Nabuchodonosor, prend possession du territoire en 597 av. J.-C. et déporte lui aussi l'élite du royaume, cette fois à Babylone (tout près de la Bagdad actuelle). Dix ans plus tard, un soulèvement se solde par une déportation massive et la destruction de Jérusalem.

Les juifs déportés ne se laissent pas tous anéantir par cette infortune. Certains, comme les prophètes Jérémie et Ézéchiël, y voient même une épreuve salutaire, un temps de purification. Un « petit reste » se relèvera, annonçant la renaissance du peuple juif.



Et les textes bibliques ?

Peu d'écrits bibliques proviennent de la période que nous venons de couvrir. Par contre, c'est à travers l'histoire que s'est lentement formée l'identité de ce peuple et, plus important encore, sa foi. Dans les siècles à venir, ils écriront cette foi. La référence aux événements fondateurs et aux grands personnages, Moïse, David, Josias et les prophètes, sera alors un excellent moyen de la formuler.

La « préhistoire » d'Israël

Les débuts de l'humanité remontent à une époque bien plus lointaine que ce que laisse entendre le texte biblique. Les paléontologues et les archéologues nous en ont convaincus. De plus, l'étude des textes anciens nous a permis de situer ces récits dans un genre littéraire courant à l'époque. Il ne faut pas chercher la « vérité historique » au sens où nous l'entendons aujourd'hui, dans les premiers chapitres de la *Genèse*. Ces récits qui nous présentent l'origine et les premières générations de l'humanité visent en fait à définir la nature humaine telle que comprise par ceux qui croient en Yahvé.

Ainsi, le premier livre de la Bible, la *Genèse*, nous présente l'origine et les premières générations de l'humanité au moyen de récits. D'autres textes de la *Genèse* (Gn 12-50) mettent en scène plusieurs personnages qu'on appelle « patriarches ». Qui ne connaît Abraham, son fils Isaac et son petit-fils Jacob? Ces derniers apparaissent comme les ancêtres en ligne directe de tout le peuple d'Israël. Mais une telle généalogie est peu vraisemblable puisque le peuple d'Israël, composé de clans, suppose différents ancêtres. Ces personnages seraient-ils purement fictifs? Chacun d'eux a pu être un notable d'un des clans réunis, après l'Exode, pour former le peuple d'Israël. L'étude des rapports établis par l'auteur biblique entre ces patriarches révèle le type de relations que vivaient ces différents clans. C'est pourquoi on parle ici de « préhistoire » d'Israël.